

qui, avec les herbes *mao* provenant de la région du *Kiang* et le millet provenant de la région de *Ho* ¹⁾, offrirent à profusion des objets précieux, en sorte que les dieux arrivèrent avec plaisir pour goûter attentivement à leurs offrandes; en évoquant tout cela, qu'ai-je voulu dire? Cela signifie que moi, j'ai fait un sacrifice correct et que j'ai présenté des prières irréprochables; le mûrier de *Fou* ²⁾ qui resplendit au matin annonce l'affluence de la prospérité; le signe magique du *T'ai* ³⁾ que je tiens dans ma main fait un printemps universel pour tous les êtres. D'une manière très abondante, une seule tige plantée s'est multipliée en dix mille pour protéger mon heureux anniversaire.

(Ce qui précède est le chant destiné à accompagner les dieux).

La trente-cinquième année *k'ien-long* (1770), le rang de l'année étant *keng-yin*, le premier mois de l'hiver, en un jour faste, écrit de la main de l'empereur.

les sacrifices *fong* et *chan* entouraient de jonc les roues de leur chars 蒲車, de peur de blesser la terre, les pierres, les herbes et les arbres de la montagne."

1) Cf. *Sseu-ma Ts'ien*, chap. XXVIII, p. 3 r° (trad. fr., t. III, p. 426), où sont mentionnés le millet de la montagne *Ho-chang* et l'herbe à trois côtes qui pousse dans la région du *Kiang* et du *Houai*.

2) C'est le fameux *fou sang*, le mûrier merveilleux duquel sort le soleil.

3) Peut-être s'agit-il de la figure magique qui est censée représenter la montagne *T'ai* dans le Tableau de la forme véritable des cinq montagnes (voyez plus loin, le chapitre *Croyances populaires*).